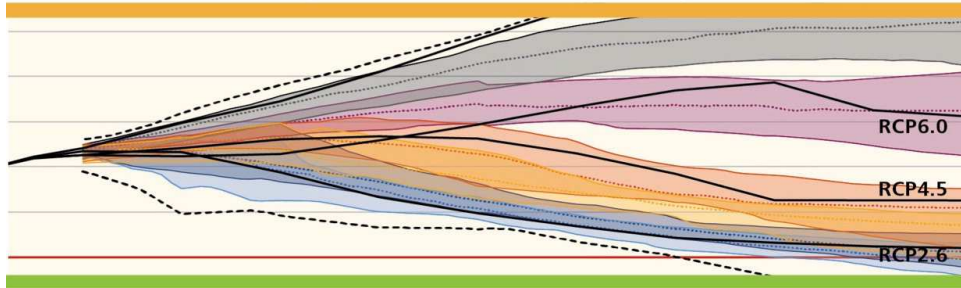




Séminaire animé par B. Cointe (LAMES-BIP), P. Fournier (LAMES), M.-T. Giudici (BIP), F. Rychen (GREQAM)



Vendredi 28 avril 2017 à l'IMéRA

14h-17h, salle de conférence, Bâtiment des Astronomes

Les scénarios énergétiques et les visions bas carbone : un retour d'expérience sur des exercices d'esprit R&D

Elisabeth Le Net, économiste
I-TESE, CEA Paris Saclay ; Alliance ANCRE

A la fin des années 2000, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et la Secrétaire d'Etat à l'Ecologie ont créé cinq « alliances » thématiques dont l'objet est de réunir les principales institutions de la recherche publique dans le but de coordonner les priorités de la recherche. L'Alliance Nationale de Coordination de la Recherche pour l'Energie (ANCRE) a pour mission de coordonner et de renforcer l'efficacité des recherches sur l'énergie qui sont menées par les organismes publics nationaux. Elle a aussi une mission applicative : donner des éclairages sur le souhaitable et le souhaité en matière de solutions énergétiques et de réponses au Défi « Une énergie propre, sûre et efficace ». Cette mission est opérationnalisée au travers, en particulier, de la production de scénarios technologiques de transition énergétique. Coordonnées par le Groupe Programmatique 9 (Prospective énergétique globale), les actions en la matière ont conduit à la réalisation de trois exercices : en 2013 sur la France en lien avec le Débat national sur la transition énergétique (Scénarios pour la transition énergétique), en 2015 au niveau mondial en lien avec la COP21 (Decarbonization Wedges), en 2016 sur la France (Scénario ANCRE Loi sur la transition énergétique pour la croissance verte). L'objet de la présentation sera d'exposer ces travaux, les conditions de leur fabrication et leurs limites.

Elisabeth Le Net est docteur en économie et a rejoint l'Institut de Technico-Economie des Systèmes Energétiques du CEA en 2013 sur les thématiques des bioénergies (notamment les biocarburants de deuxième génération), les questions d'approvisionnement, les analyses territoriales et la prospective énergétique. Elle a travaillé préalablement, pendant plus de dix ans, au service de la filière forêt-bois (Institut Technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement). Elle co-anime le GPI Biomasse d'ANCRE, est membre du GP9 Prospective d'ANCRE et participe aux échanges inter-alliances avec ATHENA (SHS) et ALLENNI (Environnement).



Séminaire du programme Energies de l'IMERA, soutenu par le PR21 Energies d'Aix-Marseille Université, animé par B. Cointe (LAMES-BIP), P. Fournier (LAMES), M.-T. Giudici (BIP), F. Rychen (GREQAM)

Rappel de l'intention

Par-delà ses répercussions sociales qui nous concernent tous, la question de l'énergie intéresse à peu près toutes les disciplines du savoir, des sciences et techniques aux sciences sociales en passant par la santé, le droit, la didactique... Elle constitue un bel exemple de domaine de recherche où l'interaction des disciplines fait avancer réellement le front des connaissances. A ce titre, elle peut mobiliser l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs du site d'Aix-Marseille, tout comme nos partenaires socio-économiques. Pour y contribuer, le Pôle de recherche interdisciplinaire et intersectoriel d'Aix-Marseille université qui est centré sur l'énergie propose d'organiser une série de séminaires consacrés en 2017 au thème de la transition énergétique, entre mot d'ordre politique et concept analytique.

Faut-il en effet tenir pour acquise la perspective d'une évolution douce, progressive des choix énergétiques, vers un horizon bien défini, laissant seulement en discuter le rythme et les étapes ? La traduction du « débat national sur la transition énergétique » de 2012-13 en loi du 17 août 2015 relative à « la transition énergétique pour la croissance verte » pourrait le laisser penser. Le problème ne se pose pourtant pas pour tous les pays de la même façon et la question de la variété des parcours de transformation du mix énergétique qui alimente les disputes autour des scénarios de transition énergétique envisagés aujourd'hui vaut aussi pour le passé. Cela mérite examen pour préciser les espaces d'incertitude et de choix qui rendent pluriels les futurs énergétiques, compte tenu des nombreuses imbrications des problématiques techniques, socio-économiques, juridiques, politiques autour du thème de l'énergie ; cela requiert la mobilisation de compétences d'analyse variées que le séminaire propose de rassembler dans le choix des intervenants et dans les échanges qu'il favorisera au sein du public.

Ce cycle de séminaires, qui se déroule sur une base mensuelle les troisièmes vendredis du mois*, est l'occasion de faire discuter sur ce questionnement des chercheurs et enseignants-chercheurs, des doctorants et post-doctorants, des partenaires socio-économiques des laboratoires et des personnalités de différents horizons. Grâce à la diversité des intervenants et du public, il se donne pour objectifs :

- d'articuler des savoirs scientifiques sur des domaines variés pour penser les conditions de possibilité des changements de valeurs et de pratiques en matière d'énergie ;
- de mieux situer le rôle et les répertoires d'action du politique en matière d'orientation sur les questions énergétiques ;
- de (re-)positionner les problématiques de recherche sur l'énergie dans un ensemble plus vaste de questions et avec des éléments de contexte ;
- de situer l'énergie comme un domaine de réflexion fécond pour des problématiques de recherche qui se sont d'abord constituées hors énergie.

* Prochaines séances : 19 mai, 16 juin

Contact : giudici@imm.cnrs.fr

Lien : <https://imera.hypotheses.org/336>